L'IMMUNO-INCLUSIVITÉ À L'OPÉRA

COMPTE RENDU D'ENTREVUES
AVEC DES ARTISTES



Skylar Cameron et
Camille Rogers

Opera Mariposa
Essential Opera
CREATIVE BC
British Columbia
Conseil des arts du Canada
Canada Council for the Arts

Traumavertissement :
références à la discrimination, notamment le capacitisme et le racisme; l'intimidation et le harcèlement; la mise en danger au travail et les représailles; la perte de carrière

Illustrations et identité visuelle – Grae Salisbury
Design graphique – Stephanie Ko
Traduction française – Kieran Rose Kelly
Conception web – Cascadia South

Première publication : 1er novembre 2026
English version available
En savoir plus : ImmunoInclusivityInOpera.ca

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
Avec l'appui de Creative BC et de la province de la Colombie-Britannique.

En 2024, nous (Skylar Cameron et Camille Rogers) avons interviewé **douze professionnel·les de la musique** établi·es au Canada, allant d'étudiant·es et de chanteur·euses émergent·es à des artistes établi·es dans les mondes de l'opéra, du théâtre musical, du concert et du choral, ainsi que d'enseignant·es et d'agent·es. Les personnes interrogées étaient principalement des femmes cisgenres, des personnes transgenres et des personnes non binaires, dont 50 % sont racisées. Nous leur avons demandé de parler de **leurs expériences en tant que professionnel·les préoccupé·es par l'état des protections en matière de santé et de sécurité depuis 2020 dans l'industrie du chant classique**. Plusieurs thèmes ont émergé de leurs réponses, comme décrit dans les sections suivantes.

1 Absence actuelle de précautions en matière de santé dans l'ensemble de l'industrie 1
- 1.1 Absence de protocole normalisé à l'échelle de l'industrie 1
- 1.2 Recul des mesures d'adaptation et normalisation du risque 2
- 1.3 Mesures d'atténuation inadéquates et fragmentaires 2
- 1.4 Manque de transparence et de consentement éclairé concernant l'exposition 3
- 1.5 Orientations et application insuffisantes de la CAEA 3
- 1.6 Risques pour la santé au travail et viabilité de la pratique artistique 4

2 Pression de travailler en étant malade 5
- 2.1 Normalisation de la maladie post-2020 5
- 2.2 Attentes culturelles en matière d'endurance 5
- 2.3 Individualisation de la maladie et crainte des répercussions liées aux congés de maladie 6
- 2.4 Pressions économiques et contractuelles 6
- 2.5 Conséquences sur la santé et la vie professionnelle 7

3 Perte de possibilités de travail et de carrière sécuritaires 8
- 3.1 Accès inéquitable aux auditions et aux engagements 8
- 3.2 Isolement professionnel et perte des réseaux de l'industrie 8
- 3.3 Réorientations professionnelles et départs forcés de la pratique artistique 9
- 3.4 Exclusion structurelle plutôt qu'un choix individuel 9

4 Stigmatisation liée aux mesures d'adaptation et crainte de défendre ses intérêts 10
- 4.1 Stigmatisation aggravée pour les artistes racisé·es et marginalisé·es 10
- 4.2 Pression de divulguer des renseignements sur la santé 11
- 4.3 Déséquilibre des pouvoirs et crainte de représailles 11
- 4.4 Accessibilité inégale et rôle du leadership 12

5 Réflexions et recommandations 13
- 5.1 Recommandations des personnes interrogées à l'intention des organismes artistiques 13
- 5.2 Réflexions des personnes interrogées 15

01 Absence actuelle de précautions en matière de santé dans l'ensemble de l'industrie

En 2024, la grande majorité des organismes artistiques avaient supprimé la plupart des mesures de protection concrètes contre les maladies infectieuses aéroportées, notamment le port du masque, les tests réguliers, la purification de l'air et les politiques applicables obligeant les personnes qui ont des symptômes à rester à la maison. Les personnes interrogées ont invariablement fait état d'une absence de normes de base, ce qui a donné lieu à des protections fragmentées, incohérentes ou inexistantes d'un organisme à l'autre.

1.1 Absence de protocole normalisé à l'échelle de l'industrie

Les artistes ont signalé un manque profond de protocoles cohérents dans l'ensemble du secteur. Il n'existe aucun modèle national ou régional commun pour l'atténuation des maladies infectieuses au sein de l'industrie, ce qui laisse les décisions entièrement à la discrétion de chaque organisme. Par conséquent, les artistes n'ont guère de recours s'iels ne se sentent pas en sécurité ou s'iels ne sont pas d'accord avec les politiques, pour autant qu'il y en ait. Les politiques qui existent sont souvent en décalage avec les connaissances scientifiques actuelles :

> « Les problèmes les plus courants que je constate sont soit l'absence de politiques, soit des politiques fondées sur des renseignements désuets [...] que ce soit parce qu'elles ne tiennent pas compte des connaissances scientifiques actuelles sur la COVID-19 en tant que maladie aéroportée, ou parce qu'elles s'appuient sur une conception dépassée des situations de handie et de la maladie en général. »
>
> - Stephanie Ko, directrice générale d'Opera Mariposa, la première compagnie d'opéra d'Amérique du Nord entièrement dirigée et gérée par des personnes handies

1.2 Recul des mesures d'adaptation et normalisation du risque

Les artistes ont largement souligné que les mesures d'adaptation mises en place au début de la pandémie de COVID-19 ont été rapidement retirées dès que les personnes majoritairement non handies ont repris le travail en personne et que les gouvernements ont assoupli les exigences légales visant à fournir des protections spécifiques liées à la COVID-19. Les options de travail à distance et les mesures d'atténuation à plusieurs niveaux ont été largement abandonnées, alors même qu'elles auraient pu continuer à rendre la participation plus sécuritaire et plus durable pour tout le monde.

De plus, plusieurs artistes ont fait remarquer que la COVID-19 est devenue un sujet tabou, les demandes de précautions auparavant standard se heurtant désormais à de la résistance ou à de l'hostilité.

> « Il était à la fois révélateur et déchirant de constater à quelle vitesse ces mesures d'adaptation avaient été mises en place lorsque des personnes non handies en avaient besoin — et à quelle vitesse elles avaient été abandonnées dès que certain·es ont cru, à tort, que SEULES les personnes handies continueraient d'en bénéficier. »
>
> - Personne interrogée anonyme

1.3 Mesures d'atténuation inadéquates et fragmentaires

Un petit nombre d'organismes ont maintenu des mesures de précaution limitées, par exemple des politiques informelles du type « restez à la maison si vous êtes malade », le port facultatif d'un masque N95 et l'utilisation de purificateurs d'air. Cependant, ces mesures ont souvent été mises en œuvre sans ampleur, cohérence ou application suffisantes. Les artistes se sont également demandé si les systèmes de purification d'air étaient correctement dimensionnés par rapport au nombre de personnes ou aux dimensions des salles de répétition et de spectacle.

> « Même si chacune de ces mesures est importante et pertinente, elles ne semblent pas suffire, si l'on en juge par le nombre de personnes qui sont toujours malades lors des réunions et des activités. »
>
> - Personne interrogée anonyme

Plusieurs artistes ont relevé des incohérences entre les politiques relatives au port du masque dans des contextes de représentation similaires. Par exemple, le port individuel du masque était parfois autorisé lors des répétitions ou des représentations chorales, alors qu'il était déconseillé

ou interdit dans les productions scéniques d'opéra ou de théâtre, en particulier pendant les représentations. De plus, certains organismes avaient établi des règles concernant le type de masque que les artistes étaient autorisé·es à porter lors des représentations, pour des raisons purement esthétiques.

1.4 Manque de transparence et de consentement éclairé concernant l'exposition

Le manque de transparence concernant la maladie et l'exposition constituait une autre préoccupation récurrente. En l'absence de politiques officielles de déclaration ou de notification des maladies, les artistes étaient parfois informé·es d'expositions potentielles bien après les faits, ce qui limitait leur capacité à prendre des décisions éclairées concernant leur propre santé et leur sécurité.

> « [Je] connais plusieurs personnes qui ont été amenées, par des moyens trompeurs, à participer à des situations qui leur avaient été présentées comme bien plus sécuritaires qu'elles ne l'étaient en réalité. Cela n'était peut-être pas intentionnel, mais il en a résulté non seulement un manque de consentement, mais aussi des dangers physiques inutiles et, parfois, des traumatismes psychologiques. »
>
> - Personne interrogée anonyme

1.5 Orientations et application insuffisantes de la CAEA

De nombreux·ses artistes ont fait part de leur déception à l'égard de la Canadian Actors' Equity Association (CAEA; Association canadienne des artistes de la scène), soulignant qu'elle n'avait pas su tirer pleinement parti de sa position pour établir ou faire respecter des normes minimales en matière de santé et de sécurité liées aux maladies transmissibles.

Les artistes ont insisté sur le fait que les contrats de la CAEA contiennent déjà des dispositions opposables relatives au harcèlement et à la discrimination, et ont fait valoir que des dispositions similaires pourraient, et devraient, exister pour l'atténuation des maladies infectieuses.

> « La politique de la [CAEA] relative à la COVID-19 exige simplement que les organismes DISPOSENT d'une politique, sans recommander aucune norme minimale au-delà de l'exigence d'être "à jour dans ses vaccinations" [...] J'ai l'impression que la CAEA nous a

> abandonné·es, en espérant que les producteur·rices et les salles prendraient leurs responsabilités, mais [...] iels ne l'ont pas fait. »
>
> - Personne interrogée anonyme

1.6 Risques pour la santé au travail et viabilité de la pratique artistique

Plusieurs artistes ont établi un lien direct entre l'absence de mesures de précaution et des risques pour la santé à long terme, une baisse de la capacité à se produire et des carrières écourtées. Malgré des preuves de plus en plus nombreuses indiquant que la COVID-19 peut affecter l'endurance, les fonctions respiratoires et cognitives, ainsi que la résilience physique, ces risques sont rarement pris en compte de manière proactive par les organismes.

> « Il est décevant et insuffisant de ne pas protéger les artistes contre les maladies évitables et les contretemps pour la représentation. »
>
> - Wesley Hui, artiste de scène et travailleur des arts



02 Pression de travailler en étant malade



En l'absence de mesures de protection concrètes, la responsabilité de la gestion des risques incombe aux artistes. Les personnes interrogées ont systématiquement décrit un milieu de l'industrie où la maladie fréquente est devenue normalisée et où les artistes ressentent des pressions, tant implicites qu'explicites, pour continuer à travailler en étant malades, même si cela met en danger leur propre santé et celle des autres.

2.1 Normalisation de la maladie post-2020

De nombreux·ses artistes ont constaté une augmentation générale des cas de maladie depuis le début de la pandémie de COVID-19 en 2020, et certaines personnes ont personnellement connu des épisodes de maladie plus longs ou plus graves, ce qui les a contraintes à s'absenter de leur travail. Les personnes interrogées ont également souligné une nouvelle normalisation des maladies fréquentes depuis 2020. Par exemple, elles constatent que l'on accorde moins d'importance qu'avant 2020 aux remèdes traditionnels utilisés par les chanteur·euses (p. ex. pastilles, écharpes, ail cru, huile d'origan). Pourtant, dans l'ensemble, les chanteur·euses classiques professionnel·les n'adoptent pas le masque comme méthode fondée sur des preuves pour éviter les maladies respiratoires.

2.2 Attentes culturelles en matière d'endurance

Même avant 2020, l'industrie de la musique classique était depuis longtemps imprégnée d'une culture qui encourageait à travailler malgré la maladie. En effet, les artistes ont fait remarquer qu'iels étaient plus susceptibles d'être félicité·es pour leur ténacité lorsqu'iels refusaient de s'absenter pour cause de maladie, plutôt que d'être encouragé·es à prendre le temps de se reposer et de se rétablir correctement.

> « Avant la pandémie, il était courant d'être dans une salle de répétition, d'entendre, de voir, de savoir qu'une personne était malade, puis de voir cette personne répandre ses germes dans l'espace ou directement au visage de quelqu'un. Ensuite, tout le monde était sous le choc lorsqu'une maladie se propageait parmi toute la troupe, obligeant à remplacer des personnes à la dernière minute ou entraînant des prestations de moindre qualité. »
>
> - Maureen Batt, artiste de scène, artiste d'enregistrement, éducatrice, codirectrice artistique d'Essential Opera, fondatrice de Crossing Borders

2.3 Individualisation de la maladie et crainte des répercussions liées aux congés de maladie

L'absence de politique organisationnelle en matière de maladie fait peser toute la responsabilité sur la personne, qui doit décider si elle se rendra ou non au travail en étant malade. En l'absence de lignes directrices claires, et parfois sous la pression directe de la direction, les artistes peuvent craindre des répercussions s'iels prennent un congé (p. ex. être considéré·es comme faibles ou ne pas être réengagé·es).

> « J'ai l'impression qu'il y a une telle culture qui consiste à persévérer et à faire avec que, parfois, le simple fait de demander pose déjà un problème, sans parler de la résolution du problème lui-même. »
>
> - Midori Marsh, artiste de scène

2.4 Pressions économiques et contractuelles

Pour aggraver encore ces problèmes culturels, les chanteur·euses classiques professionnel·les sont confronté·es à une pression économique immense en raison de la précarité des engagements. Sans revenu régulier, de nombreux·ses chanteur·euses ne peuvent tout simplement pas se permettre de manquer une représentation pour cause de maladie. Une personne gestionnaire d'artistes a évoqué la crainte des chanteur·euses d'être jugé·es, pénalisé·es ou de perdre leurs honoraires s'iels révèlent une maladie. La pratique répandue consistant à renoncer à des doublures en raison de contraintes financières exerce également une pression sur les artistes, qui peuvent avoir l'impression de laisser tomber leurs collègues s'iels s'absentent pour cause de maladie.

> « Je dois admettre qu'avant le début de la pandémie, je ne réalisais pas pleinement à quel point la mentalité selon laquelle "le spectacle doit continuer" peut être néfaste. C'est un domaine dans lequel j'ai dû apprendre et désapprendre certaines choses, et c'est un travail que je continue de faire — tant pour ma propre santé que pour agir de manière responsable envers les autres. »
>
> - Stephanie Ko, directrice générale d'Opera Mariposa

2.5 Conséquences sur la santé et la vie professionnelle

Cumulativement, ces pressions ont des conséquences importantes tant pour chaque artiste que pour l'industrie dans son ensemble. Travailler tout en souffrant d'une maladie infectieuse peut entraîner des temps de rétablissement plus longs, des récidives, des blessures vocales et physiques, ainsi qu'un épuisement professionnel. Cela augmente également le risque de maladie généralisée au sein des distributions et des ensembles, ce qui entraîne des perturbations dans les productions et une baisse de la qualité artistique.

Les personnes interrogées ont souligné que ces conséquences ne sont pas inévitables, mais qu'elles résultent plutôt de choix systémiques qui privilégient la continuité à court terme au détriment de la viabilité à long terme. En l'absence de mesures de protection claires et de politiques de soutien, les artistes doivent gérer ces risques seuls, souvent au détriment de leur santé, de leurs carrières et de la stabilité de l'écosystème artistique dans son ensemble.



03 Perte de possibilités de travail et de carrière sécuritaires

Les personnes interrogées se sont heurtées à divers obstacles pour obtenir du travail en toute sécurité, notamment des obstacles physiques, logistiques et sociaux.

3.1 Accès inéquitable aux auditions et aux engagements

Certain·es artistes ont choisi de ne pas accepter de travaux risqués, mais d'autres ont perdu du travail ou se sont vu refuser du travail parce qu'iels avaient pris des précautions en matière de santé ou en avaient discuté. Une personne a même déclaré avoir perdu du travail simplement pour avoir soulevé la question des précautions, sans pour autant demander quoi que ce soit de précis. Pour d'autres, les obstacles ont commencé avant même d'être considéré·es pour un rôle :

> « J'ai aussi renoncé à poser ma candidature parce que j'avais trop de mal à savoir quelles mesures d'adaptation étaient offertes ou quelle était la politique de sécurité liée à la COVID. »
>
> - Personne interrogée anonyme

Les pratiques d'audition inéquitables ont également joué un rôle. Les organismes peuvent proposer une option d'audition virtuelle pour des raisons d'accessibilité financière, géographique et physique, mais souvent, la règle tacite est « si tu choisis l'option virtuelle, tu ne seras pas retenu·e ».

3.2 Isolement professionnel et perte des réseaux de l'industrie

Certain·es artistes ont eu l'impression d'avoir perdu un temps précieux qui aurait pu être consacré au réseautage parce qu'iels avaient donné la priorité à leur santé. Dans une troupe d'opéra en particulier, il existe une pression professionnelle qui pousse à nouer des liens sociaux avec d'autres artistes en dehors des heures de répétition officielles, ainsi qu'une culture des sorties (p. ex. aller prendre un verre le soir de la dernière représentation).

3.3 Réorientations professionnelles et départs forcés de la pratique artistique

Certain·es artistes, en particulier les personnes désormais immunodéprimées ou qui font face à de nouveaux problèmes de santé à la suite d'infections à la COVID-19, ont pratiquement cessé toute activité scénique et ont dû trouver du travail dans d'autres secteurs de l'industrie musicale.

> « Je me consacre actuellement à l'accompagnement d'événements numériques, ainsi qu'à des événements hybrides et en personne à caractère immuno-inclusif. [...] Ces derniers temps, on me demande sans cesse de collaborer à des projets qui ne respectent absolument pas les mesures de sécurité liées à la COVID-19, auxquels je ne pourrais jamais assister en toute sécurité. Je crois que les gens ne se rendent pas compte à quel point il est douloureux qu'on me montre sans cesse que mon travail est le bienvenu, mais que moi, je ne le suis pas. »
>
> - Personne interrogée anonyme

3.4 Exclusion structurelle plutôt qu'un choix individuel

En particulier pour les artistes et les professionnel·les handi·es ou atteint·es d'une maladie chronique, les choix de carrière individuels ont été principalement influencés par le manque de prise en compte, les obstacles structurels et la stigmatisation, plutôt que par leurs aspirations ou leurs capacités.

> « L'absence persistante de précautions généralisées en matière de sécurité fait que j'ai été exclu·e de plus de projets et d'événements au cours des dernières années que je ne l'avais été pendant toute ma carrière jusque-là. »
>
> - Personne interrogée anonyme

> « J'adorerais vraiment me produire davantage, mais je ne passe pas beaucoup d'auditions, car les rares fois où je me suis produit·e avec un masque (la seule option sécuritaire pour moi lorsque tout le monde dans la salle est sans masque et n'a pas été testé), j'ai eu droit à des regards étranges et à des questions intrusives. Je doute fortement qu'on m'envisage pour quoi que ce soit si je me présentais à une audition avec un masque — surtout pas à l'opéra. Ça m'a vraiment brisé le cœur d'être écarté·e de cette forme d'art que j'adore, non pas par choix, mais parce qu'il y a si peu d'endroits où l'on me permet de la pratiquer en toute sécurité. »
>
> - Personne interrogée anonyme

04 Stigmatisation liée aux mesures d'adaptation et crainte de défendre ses intérêts

De nombreux·ses artistes ont décrit une stigmatisation omniprésente associée à la défense de mesures de protection de la santé ou à la demande de mesures d'adaptation liées à la maladie et aux situations de handie. Plutôt que d'être considérées comme des préoccupations raisonnables en matière de sécurité au travail, ces demandes étaient souvent présentées comme perturbatrices, excessives ou non professionnelles.

Les artistes ont rapporté être perçu·es comme des « rabat-joie », des « gendarmes de la COVID », des personnes réagissant de manière excessive ou en mauvaise santé mentale lorsqu'iels prenaient des précautions individuelles, même sans demander de changements organisationnels. Plusieurs ont déclaré avoir été ridiculisé·es ou réprimandé·es pour avoir porté un masque; on leur a notamment dit d'« enlever ce truc ridicule » ou iels ont entendu des commentaires tels que « tu as une si belle voix, mais ça ne sert à rien de chanter en portant un masque ».

Cette stigmatisation décourage à la fois les précautions individuelles et les mesures de sécurité collectives, renforçant ainsi le silence et la conformité plutôt qu'un dialogue ouvert sur les risques pour la santé.

4.1 Stigmatisation aggravée pour les artistes racisé·es et marginalisé·es

Pour les artistes racisé·es, la défense des questions de santé et de sécurité a souvent été vécue comme un fardeau supplémentaire venant s'ajouter aux inégalités existantes. Un·e artiste a décrit avoir l'impression d'être « la personne qui milite et se plaint constamment », non seulement au sujet des précautions contre la COVID-19 et de l'accès aux tests, mais aussi face au

manque de sensibilité raciale. Cette accumulation de travail de défense des droits a souvent conduit à l'épuisement et à la crainte d'être qualifié·e de « difficile ».

Plusieurs artistes ont également fait état d'expériences de tokenisation et de diversité de façade au sein d'institutions à prédominance blanche, où les engagements publics en faveur de l'inclusion ne s'accompagnaient pas d'un soutien concret en matière de santé, de sécurité ou d'accessibilité.

4.2 Pression de divulguer des renseignements sur la santé

Des artistes ont déclaré se sentir sous pression pour divulguer des détails médicaux précis afin que leurs préoccupations soient prises au sérieux ou que les mesures d'adaptation soient respectées. Beaucoup ont souligné que cette attente était inappropriée et préjudiciable, d'autant plus que l'état de santé peut évoluer et n'est pas toujours visible. Iels ont insisté sur le fait que les organismes « ne peuvent pas savoir si une personne est immunodéprimée » et que personne ne devrait avoir besoin d'une « excuse » pour prendre soin de son corps et de son instrument vocal, et les protéger.

4.3 Déséquilibre des pouvoirs et crainte de représailles

Un déséquilibre des pouvoirs important entre les artistes et les organismes est à l'origine d'un grand nombre de ces expériences. Les artistes ont exprimé la crainte que le fait de réclamer des mesures d'adaptation, même modestes ou auparavant standard, puisse compromettre leur emploi actuel ou futur.

> « Je ne pense pas que beaucoup d'entreprises aient conscience à quel point il peut être difficile d'exprimer ses besoins face à un rapport de force déséquilibré — et quel message cela envoie aux personnes vulnérables lorsque nous osons nous exprimer, pour finalement voir nos besoins ignorés ou rejetés. »
>
> - Personne interrogée anonyme

Plusieurs artistes ont indiqué avoir été témoin·es ou avoir subi des réactions négatives après avoir formulé des demandes d'adaptation raisonnables ou avoir révélé une maladie ou une situation de handie.

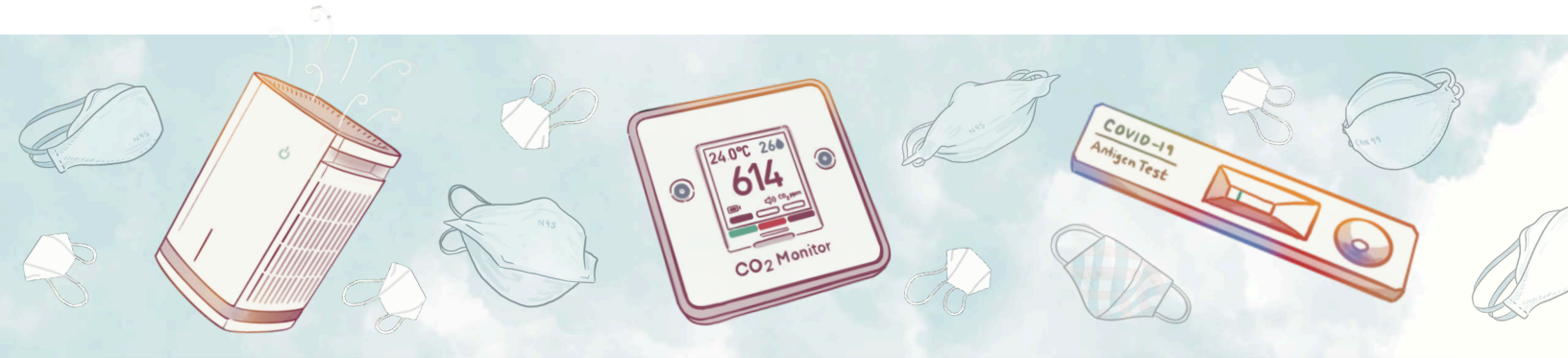
> « Je connais de nombreux·ses artistes qui estiment ne pas avoir suffisamment de pouvoir pour demander quoi que ce soit, même quelque chose d'aussi élémentaire qu'une chaise pour s'asseoir. Souvent, iels craignent d'être considéré·es comme un "problème" ou de se voir privé·es de futures occasions de travail [...] J'ai vu à maintes reprises des artistes d'opéra faire face à des réactions négatives pour avoir formulé des demandes d'adaptation tout à fait raisonnables — ou ne serait-ce que pour avoir révélé une maladie ou une situation de handie. »
>
> - Personne interrogée anonyme

Par conséquent, de nombreux·ses artistes choisissent de ne pas défendre leurs propres intérêts, même lorsque cela met leur santé en danger.

4.4 Accessibilité inégale et rôle du leadership

Alors que de nombreux·ses artistes ont fait état d'obstacles systémiques à la mise en place de mesures d'adaptation, certain·es ont noté que les conditions variaient considérablement d'un organisme à l'autre. Un petit nombre d'institutions sont restées ouvertes au dialogue ou ont continué à appuyer les mesures de précaution, bien que leur mise en œuvre ait souvent manqué de cohérence.

Plusieurs artistes ont observé que le fait d'occuper des postes de direction ou de prise de décision faisait une différence notable, leur permettant de mettre en œuvre ou de normaliser des mesures de précaution telles que le port du masque et les tests. Cela souligne encore davantage à quel point l'accès à la sécurité dépend souvent du pouvoir et du statut, plutôt que d'être garanti en tant que norme de base en milieu de travail, et à quel point il importe de tenir compte des commentaires des personnes les plus touchées.



05 Réflexions et recommandations



Malgré les nombreux défis auxquels sont confrontés les secteurs de l'opéra et de la musique classique, bon nombre des artistes que nous avons interrogé·es ont affirmé que de meilleures pratiques étaient non seulement possibles, mais aussi facilement réalisables avec un minimum d'efforts et d'attention. L'une des personnes interrogées a fait remarquer que la mise en œuvre de mesures de précaution ne demanderait peut-être pas autant de travail que les organismes le pensent : par exemple, cette personne a souvent remarqué que des purificateurs d'air restaient inutilisés dans des espaces où ils pourraient facilement rendre l'environnement plus sécuritaire pour tout le monde.

5.1 Recommandations des personnes interrogées à l'intention des organismes artistiques

> « Elles doivent absolument prendre la COVID et les autres maladies transmissibles plus au sérieux. J'aimerais vraiment que les entreprises continuent d'offrir des tests gratuits et qu'elles investissent, à tout le moins, dans des systèmes de filtration de l'air pour les salles de répétition. Il faudrait également adopter une politique de tolérance zéro à l'égard des symptômes sur le lieu de travail. »
>
> - Midori Marsh, artiste de scène

> « La filtration de l'air et une ventilation adéquate sont essentielles pour réduire les risques lorsque le retrait du masque est inévitable. »
>
> - Wesley Hui, artiste de scène et travailleur des arts

> « Plus de transparence. Plus de protection. Plus de communication. Être proactif·ve plutôt que réactif·ve. »
>
> - Morgan Reid, gestionnaire d'artistes

« Ma première recommandation est de privilégier les améliorations systémiques et structurelles avant d'envisager des mesures d'adaptation individuelles [...] Je crois fermement au principe "Rien sur nous sans nous", et à l'importance d'écouter les personnes les plus touchées par un enjeu particulier. En ce qui concerne les cadres de gestion des risques, je suis adepte du "modèle du fromage suisse", qui consiste essentiellement à mettre en place plusieurs couches de protection, en partant du principe qu'aucune couche n'est parfaite. Je pense également qu'il est important de reconnaître qu'en matière de pratiques exemplaires, les exigences réglementaires actuelles peuvent parfois représenter le "plancher" plutôt que le "plafond". Si je devais choisir quelques mesures de sécurité contre les maladies transmissibles qui offrent le meilleur rendement, les données et les modèles de risque que j'ai consultés démontrent que le port du masque par les deux parties et les mesures visant à assurer un air pur sont particulièrement efficaces (et rentables). Mais chaque niveau de protection et chaque mesure d'accès que nous pouvons ajouter ont leur importance et peuvent faire la différence entre l'inclusion et l'exclusion de certaines personnes. »

- Stephanie Ko, directrice générale d'Opera Mariposa

« Les organismes de production et les lieux de spectacle doivent reconnaître qu'ils ont la capacité de rendre les espaces plus sécuritaires et de soutenir tout le monde, et pas seulement les personnes temporairement non handies. Des organisateur·rices de festivals m'ont dit à maintes reprises "on ne peut pas établir de règles" — alors que les festivals ont des règlements remplis de règles qui sont généralement plus longs que le programme du festival lui-même. Il y a déjà des règles partout : postuler avant telle date, avoir moins de tant d'années, posséder telle gamme vocale, se présenter à telle heure, porter un chandail et des souliers. Les producteur·rices ou les salles peuvent tout à fait dire "ce spectacle exige le port du masque". Installer des purificateurs d'air ne coûte pas cher et profite à tout le monde. Exiger des tests profite et protège tout le monde. Les organismes doivent consacrer une petite partie de leur budget obtenu à grand-peine à s'assurer que les spectacles ne sont pas annulés, que les artistes ne tombent pas malades et que les spectateurs sont en sécurité — sinon, notre industrie s'effondrera très bientôt. »

- Personne interrogée anonyme

5.2 Réflexions des personnes interrogées

Les personnes interrogées ont exprimé l'espoir qu'à l'avenir, les industries de l'opéra et de la musique classique puissent être plus sécuritaires et plus accueillantes pour tout le monde.

> « [Grâce à des mesures de précaution plus uniformisées], je pourrais à nouveau me produire sur scène avec mes collègues handi·es et créer de l'art en toute sécurité. »
>
> - Sarah Walsh, artiste de scène et travailleuse des arts

> « Le spectacle n'a pas à continuer. On peut trouver des solutions de rechange et nous protéger les un·es les autres. »
>
> - Personne interrogée anonyme

> « On n'a pas besoin de quelques personnes qui font tout à la perfection. On a besoin d'une foule de personnes qui le font de façon imparfaite. »
>
> - Emily Steers, artiste de scène et enseignante

